

GAZETTE DE VARSOVIE

DU SAMEDI 15. DECEMBRE.

De Naples, le 13. Novemb.



a Régence a commencé de tenir ses séances conformement aux ordres, que le Roi d'Espagne a laissés sei à son départ, & elle a disposé de plusieurs emplois vaquans.

Par une Dépêche Royale de Guerre il est ordonné de lever de nouvelles Recruës, pour completter l'Infanterie des Troupes de S. M.

De Rome, le 21. Novemb.

Le Pape tint Lundi dernier un Consiftoire, dans lequel il ouvrit la bouche aux Cardinaux de la derniere création.

Sa Sainteté reçut hier de Venise la facheuse nouvelle de la mort de M. Rezzonico, Procurateur de S. Marc, & son Frere. M. Buffallini est arrivé ici de sa Nonciature de Suisse, pour prendre les sonctions de son emploi de Major-Dome.

De Londres, le 23. Novemb.

Les Chambres s'affemblerent le 13. de ce mois, jour fixé pour l'ouverture du Parlement. Le Prince Royal Georges Guillaume Fréderic fut introduit le même jour dans la Chambre des Pairs, placé fous le Dais à la droite du Siège Royale & proclamé par le prémier Herault d'armes Prince de Galles, de Hannoure, de Lunebourg &c. Le Lord Keeper, l'un des Commissaires nommés par le Roi, prononça ensuite de par Sa Majeste le discours suivant.

Milords & Mellieurs.

"Le Roi nous a chargé par une Commission de S M. expédiée sous le grand-Sceau de vous déclarer les motifs de la presente Assemblée du Parlement. S M., nous a en même tems ordonné de vous dire qu'Elle régarde comme un bonheur singulier de pouvoir vous convoquer dans un moment, où l'état des affaires est également glorieur & avantageur pour sa Couronne & pour ses Royaumes.

Le Roi ne peut qu'adorer & venerer la main du Tout-Puissant, qui, pendant la derniere Campagne, a daigné couronner ses armes par mer & par terre par les fuccès les plus marqués. Après avoir rendu au Très-Haut ce juste Tribut de gratitude, S. M. se rappelle avec la plus grande Satisfaction, que par la confiance; que vous avez eu en sa Personne Royale, vous l'avez mise à même de faire les dispositions les plus étenduës pour le soutien d'une guerre aussi juste, qu'elle est nécessaire à la défense de nos Droits, de nos Possessions légitimes, & à la conservation du commerce & de la navigation de la Nation. S. M. nous a donc expressement chargé de vous annoncer, qu'Elle a ressenti une joye aussi pure, que l'est sans doute celle de tous ses fidelles Sujets, de la prise de Gorée sur la côte d'Afrique, de la conquette de tant de Places importantes en Amerique, de la défaite de l'Armée Françoise au Canada, de la réduction de la Ville Capitale de Quebec, succès dûs au courage & à l'intelligence des Officiers de S. M. tant par mer, que par terre, & qui donnent aux forces de la Nation une gloire égale à celle, qu'elles ont acquise par la défaite de la Flot. te Françoise au Cap de Lagos, par le bloccus de la plus grande partie des Vaisseaux de cette nation dans ses propres Ports & pendant tant de mois. S. M. croit donc que vous étés convaincus par là qu'on a employé toute la vigilance & toute la vigueur possible, pour faire operer les moyens que votre zèle & votre prudence avoient déposés entre fes mains.

Nos avantages ne se sont point bornés la; Dieu a fait échouer dans les Indes Orientales les projets dangereux des Ennemis du Roi, & loin de nous y nuire, les branches de notre Commerce s'y sont augmentées.

La victoire remportée près de Minder sur les François a fait une impression prosonde sur l'esprit des peuples de S. M., les circonstances, où l'on étoit, lorsque cette Bataille s'est donnée, la superiorité du nombre des Ennemis, la capacité du Prince Ferdinand de Brunssion, tout cela ne peut qu'avoir excité dans le cœur des Sujets des sentimens de reconnoissance égaux à ceux de leur admiration.

La bravoure & l'intrépidité foutenue des Troupes de S. M., si reconnue & si applaudie, doit encore augmenter la joye de ses sidelles Sujets; la gloire, que ces Troupes ont acquise, retombe sur eux & leur est propre, & cessuccès avertissent les Ennemis des forces, qu'ils ont à combattre.

Le Roi de Prusse, ce bon Frere & Allié de S. M., attaqué & enveloppé de toutes parts, pour ainsi dire, par des forces si superieures, a écarté par sa tragnanimité, par son intelligence & par la valeur de ses Troupes les dangers imminens, dont tant de Puissances réunies sembloient le menacer.

Le Roi nous a enfin ordonné de vous faire remarquer, que comme l'ambition n'a point été le motif, qui a déterminé S. M. à cette guerre, la vengeance ne l'engagera jamais à la continuër; Elle gemit sur l'effusion de tant de sang chrétien, & voudroit l'arrêter; S. M. ne desire rien plus que de voir la tranquilité de l'Europe établie sur des sondemens solides & durables; Elle regardera comme un bonheur l'Instant, qui fera jouïr des douceurs de la paix ses sidelles Sujets, qui l'ont soutenu avec tant de fermeté, & chaque sois qu'Elle pourra la rétablir à des con-

ditions instes & honorables pour Elle & ses Alliés, qu'on aura des suretés pour l'avenir, & qu'enfin les conditi ons seront telles, que les succès de ses armes peuvent les faire attendre avec fondement, Elle en saissra avec joye l'occasion.

S.M. se promet cependant que vous comprennez, comme Elle-même, qu'il faut pour parvenir à un but aussi salutaire & aussi desirable, prendre les mesures les plus efficaces & employer les moyens les plus grands, pour pousser de tout côté la guerre avec la derniere vigeur.

(Le reste ci-après.)

De Vienne, le 5. Decembre.

Mgr. l'Archiduc Charles se porte toujours de mieux en mieux.

Hier 30. Novembre & Fête de S. André, Patron de l'Ordre de la Toison d'Or, S. M. l'Empereur & L.L. A.A. RR., Mgrs. les Archiducs affisterent au Service Divin révetus de l'habit de l'Ordre ainsi que les Chevaliers, qui suivant l'usage, eurent l'honneur de diner ensuite avec S. M. I. laquelle étoit sous le Dais avec L'L. A.A. R.R.

S. M. I. a créé le même jour Che-valiers de l'ordre de la Toison d'or.

S. A. M. Conftantin, Landgrave de Hesse-Rheinfels Rottenbourg.

S.E.M. Augustin Chigi, Prince du S.E.R. S.E.M. Frederic Ferdinand, Comte von der Leyen.

S. E. le Princé de Gavre, Gouverneur de Namur.

S. E. M. Fréderic Guillaume Comte de Haugwitz, Grand-Chancelier du Royaume de Boheme & Chancelier de l'Autriche.

S.E.M. Nicolas, Comte de Palfy, Chancelier du Royaume de Hongrie.

S.E.M. Philippe, Comte de Collowrat,

Grand-Burgrave du Royaume de Bo-

S.E.M. Charles, Comte de Breuner, Prefident de la suprême justice.

S. E. M. Rodolphe, Comte de Chotek, President de la Deputation Ministeriale de la Banque & du Directoire de Commerce, comme aussi de la Direction I. & R. de la Monnoye & des mines.

S. E. M. Antoine Marquis de Clerici. Grand d'Espagne, Général d'Infanterie & Colonel d'un Régiment d'Infanterie.

S.E.M. Alexandre, Prince Ruspoli.

De Cracovies le 5. Decemb.

Les nouvelles du Corps aux ordres du Lieutenant-Général, Baron de Lau-dobn portent, que ce Général étoit arrivé le 1. de ce mois à Bilitz avec les Troupes qu'il commande, & que l'Avant-Garde en étoit à Teschen.

Les Ennemis avoient fait de ces côtéslà quelques Détachemens, qui ont occafionné diverses Escarmouches entre nos Troupes avancées & eux, & dans lesquelles ils ont cependant toûjours eu le dessous; les Ennemis ont ensuite été obligés de se retirer, & là dessus nos Troupes ont pris par interim des Quartiers de cantonnement.

De Varsovie, le 15. Decemb.

On attend ici dans peu l'arrivée de S. A. S. Mgr. le Duc Courlande, ses équipages qui l'avoient dévanceés etant déjà ici arrivés de puis quelques jours. Ce Prince s'arrêtera un peu chez Mgr. Branicki, Grand-Général de la Couronne, pour passer chez lui les sètes de Noël à Bialystok, d'où il doit se rendre ici vèrs le Nouvel An. S.A. Mgr. le Prince Lubomirski, Palatin de Lublin, se dispose à partir d'ici dans peu pour aller au devant du Duc.

Continuation de la Convention de l'échange des prisonniers à Butow.

Art. S.

En considération du peu de vivres qui se trouvent en cette Ville, soit provisions de bouche, ou autres, & en considération de la nécessité, que les Commissaires des deux côtés auront, d'en faire venir d'autre part pour leur besoin, ils seront affranchis de toute douane dans leur transport.

Art. 6.

La Ville de Buton & le Territoire neutre fourniront gratis le bois & le quartier pour leur suite, de même que la chandelle & les lits pour les Bas-Officiers & Soldats de l'Escorte.

Art. 7.

Comme il est d'usage commun, qu'on ne paye point de port de Lettres concernant les affaires des Souverains; ainsi il ne seta exigé à la Poste aucun payement au sujet de celles de la Commission; non compris les chevaux nécessaires pour les Couriers & Estaffettes, lesquels seront payes comme à l'ordinaire.

Art. 8.

Outre cela il est aussi accordé, vu que ce n'est ici qu'une Poste extraordinaire, & que les Lettres prennent leur tour par Danzig, sans compter qu'elles restent quelque sois trois jours & plus à la Poste de Watzkow, en attendant l'Ordinaire de Berlin, & que par consequent elles arrivent à peine en 8. jours à Marienwerder; de sorte que le transport des prisonniers ne pourra toujours bien être réglé de cet endroit, qu'il sera établie une Poste de Cosaques entre Biston & Marienwerder, & cela en droiture, savoir, par Wigoda & les petites

Villes Berend & Stargardt, & à chaque Station, Marienwerder y compris, il y aura 2. Cosaques. A cette fin ils seront munis, une fois pour toute, de Passeports des Commissaires de part & d'autre, afin qu'il leur soit libre de passer & repasser, quand il en sera besoin.

Art. 9.

A cause du manque des sourages de ces environs & vû particulièrement qu'on n'amene ici rien au marché, & qu'il sera nécessaire d'envoyer des Gens pour en achetter, on les pourvoira de part & d'autre de Passe-ports, afin d'en pouvoir achéter & les conduire ici sans aucun obstacle.

Art. 10.

Tous les Articles féparés, qui dans la fuite pourront être conclus entre les Plénipotentiers, seront confiderés de même valeur, que si avoient été compris dans la présente Convention.

Art. 11.

Au reste la présente Convention ne s'étendra sur Buton & ces environs, qu'aussi longtems que la Commission de l'échange y restera. Et assin que les Armées des deux côtés soient instruites de cette Convention presiminaire, il en sera dépêché par les Commissaires de part & d'autre un exemplaire aux Généraux en Chef respectifs pour le faire publier dans l'Armée à leur ordre. En soi de quoi nous avons signé cacheté & échangé la presente Convention. Fait à Buton le 12. Octobre.

(Etoient Signés.)

Part they develop and there of early a said

Pierre de Jacowleff. Jacques de Sivers. Fréderic, Baron de Wylieb. Fréderic Guillaume Spangenberg.

(Cartel de l'Echange ci-après.)

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE DU 15. DECEMBRE 1759.

SUITE du JOURNAL de l'Armée J. & R. depuis le 22, jusqu'au 26. Novembre. Du Quartier-Général près de Dresde.



22. de ce mois on chanta à l'Armée le Te Deum avec les cérémonies accoûtumées, en action de graces des succès mémorables des journées du 20. & du 21.

Le même jour on fit partir pour la Boheme les prisonniers Prussiens au nombre de 13 mille hommes Bas-Officiers & Soldats; ils marcherent par différentes routes, & sous l'escorte de 2, Régiment de Cavallerie & de 2000. hommes d'Infanterie.

Divers avis ayant porté que les Ennemis cantonnoient pour la plus part, & M. le Marêchal voulant s'en éclaircir, S. E. fit marcher dans cette seule vuë au Corps détaché de l'Armée & commandé par le Baron de Buccon, Général de Cavallerie, asin d'être instruit au juste des forces & de la situation de l'Armée Prussenne.

Dez que les Ennemis remarquerent ce mouvement, ils rassemblerent leurs Troupes à la hâte, & dans l'espace d'une heure & demie leur Armée se forma sur les hauteurs de Kesseldorss. Au rapport des deserteurs que nous avons recueillis. le Roi de Prusse s'y porta en personne, dans la croyance qu'il alloit être attaqué; Mais comme le but de M. le Marêchal n'étoit que de le reconnoître. M. de Buccom eut ordre de rentrer en ligne après l'avoir fait.

M. le Marêchal apprit d'ailleurs encore que le Général de Brentano ayant commencé à faire battre Dippoldismalde, où il avoit marché, & où il ne croioit point les Ennemis en force, ils en étoient fortis pour marcher à lui au nombre de 8. à 9. mille hommes, & que là dessus M. de Brentano s'étoit porté derrière Ober-Hassel Grume dans l'impossibilité, où il s'étoit trouvé de continuer son entreprise & de se mesurer avec un Emismi, à qui il étoit inférieur de plus de la moitié.

Le 23 on fit partir pour la Boheme sous escorte les Généraux & autres Officiers Prussiens, qui avoient été faits prisonniers.

Le Genéral de Brentano manda ce jour-là que les Ennemis avoient abandonné Dippoldismaldes où il avoit pris poste, & que de plus ils s'étoient retirés l'après midi de Klingensberg & de Pretschendorff marchant sur Freyberg.

Ce Corps de Troupes Prussiennes (qui doit être composé de 7. Régimens d'Infanterie, de 2. Francs-Bâtaillons, & de 5. Régimens de Cavallerie, dont 1. de Carabiniers, 2. de Cuirassiers, 1. de Dragons & 1. de Houssars) est aux ordres de

Général Hilsen, le Prince Henri, qui le commandoit le 21., étant tepuis ce tems retourné à l'Armée à Nuckers dorff.

Le 24. au matin le Baron de Sischkowitz sut dépêché à L. I. M. M. J. & R. A. avec les Trophées, dont on s'est dernierement emparé, & la relation de aillée d'une affaire qui a acquis une gloire immortelle aux Troupes I. & R.

L'Artillerie, qu'on a prise aux Ennemis, fut aussi le même jour transportée

à Prague.

Le Lieutenant-Général, Baron de Beck, manda encore ce jour-là de Bieschen qu'un petit Détachement de Houssars qu'il avoit envoyé du côté de Grossen Hayn aux ordres de M. de Pletterich, Major au Régiment de Dessofs, avoit rencontré entre Gros-Dohritz & Rätern un Détachement de Dragons & de Houssars ennemis; que les nôtres l'avoient attaqué, qu'ils lui avoient pris 18. Dragons, & un Hous-

far, & que le reste en avoit été dispersé.

Le 25. on a également chante à Dresde le Te Deum dans la grande Eglise de la Cour, au bruit des salves de la mousqueterie de la Garnison & du Canon du Rempart. Le Feld-Marêchal, Comte de Daun, à affisté à cette Cérémonie avec L.L.A. A. R. R. & E. les deux Princes de Saxe & les Généraux de l'Armée, & le Feld-Marêchal, Baron de Marschall, Gouverneur de Dresde, leur a ensuite donné à tous un splendide repas.

De Vienne le 5. Decembre.

Les nouvelles de la Hesse portent, que les Houssars des Troupes du Duc de Würtemberg s'étoient portés à Rothenbourg à 4. lieues de Hirschfeld, & qu'ils avoient imposé à la Principauté de ce nom une Contribution de 100, mille florins outre une livraison de 100, mille portions & rations, pour la sûreté desquelles ils avoient conduit des Otages au Quartier-Général de S. A. S.

AVERTISSEMENT.

On avertit les Amateurs, de la literature, que les mois de Mai & Juin du Glaneur du Parnasse se trouvent chez Mr. Eckstein derriere Otmock, & ces 6, mois seront le premier Tome.

Le Commencement du second Tome, qui est avec le mois de Juillet, arrivera ici avec la nouvelle année. La pièce coute, comme on le sait dejà, 4. sz.

On fait savoir à tous les Amateurs des Jardinages, qu'il y a de nouveau à avoir toute sorte de semence fraiche & bonne poleryere & de fleurs chez le Sieur Knackfus, Jardinier de S. E. Mgr. le Comte Sapieba; comme aussi de rare & de meilleur marcottes d'Hollande & beaucoup d'autres sortes de plantes, & de fleurs, dont on peut avoir le Catalogue gratis chez le dit Sieur Knackfus au Palais du dit Comte Sapieba.